

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

**Histoire Critique De L'Etablissement De La Monarchie
Françoise Dans Les Gaules**

Dubos, Jean Baptiste

Amsterdam, 1735

Chapitre VIII. Etat des Gaules. Campagne de quatre cens foixante & trois.
Cbilderic se trouve à la bataille donnée auprès d'Orléans entre les
Romains & les Visitgots. Première expédition d'Audoagrius ...

urn:nbn:de:gbv:45:1-3034

CHAPITRE VIII.

Etat des Gaules. Campagne de quatre cent soixante & trois. Childeric se trouve à la bataille donnée auprès d'Orleans entre les Romains & les Visigots. Première expédition d'Audoagrinus Roi des Saxons sur les bords de la Loire. Mort d'Égidius.

EGRIDIUS tout grand Capitaine qu'il étoit auroit succombé cette Campagne-là, si Severus & Ricimer eussent pû passer les Alpes pour se joindre dans les Gaules aux autres ennemis que notre Général y eut à combattre. Mais les descentes que les Vandales d'Afrique faisoient journellement en Italie, y retinrent cet Empereur & son Ministre qui n'avoient point encore fait la paix avec eux.

Je supplie ici le Lecteur de vouloir bien pour se faire une idée plus nette des évènements dont je vais parler se souvenir de l'état où les Gaules furent mises par la pacification qui s'y fit quand Attila se disposoit à les envahir. La Confédération, ou si l'on veut, la République des Armoriques tenoit tout ce qui est entre l'Océan, le Loir & la Seine. La langue de terre qui est entre le Loir & la Loire étoit tenuë par les Officiers du Prince, qui par là étoient maîtres de tout le cours de la Loire jusqu'au dessous d'Angers seulement.

car, comme nous le verrons, Nantes étoit encore sous le règne de Clovis, au pouvoir des Armoriques. Nous avons observé plusieurs fois qu'Aëtius avoit établi dans les environs d'Orléans une peuplade d'Alains, & nous venons de voir que lorsque Majorien fut tué, il étoit en marche pour se rendre dans les Gaules afin de les punir des hostilités qu'ils y avoient commises depuis peu. Les Visigots occupoient la seconde Aquitaine, la Novempoulanie & la première Narbonnoise, mais la première Aquitaine qui étoit entre ces Provinces & la Loire étoit encore gouvernée par les Officiers de l'Empereur aussi bien que le reste des Gaules à l'exception de ce qu'en tenoient les Francs, les Bourguignons & les Allemands. Il seroit inutile de rappeler ici ce que nous avons déjà dit concernant les lieux où ces Barbares étoient cantonnés.

Tel étoit l'état des Gaules lorsqu'en quatre cens soixante & trois l'Armée des Visigots commandée par Frédéric fils du Roi Theodoric premier, & frere du Roi Theodoric second actuellement regnant, s'avança jusques sous Orléans, laissant derrière elle la première Aquitaine. Cette marche hardie montrè bien que les Visigots avoient des amis sur la Loire, & ces amis ne pouvoient être que la peuplade d'Alains établie dans ces quartiers, & qui devoit se déclarer naturellement contre Egidius qui faisoit profession d'être encore l'ami & de vouloir être le vengeur de Majorien, mort quand il étoit prêt de passer



LIV. III.
CH. VIII.

les Alpes pour venir la détruire. Audoagrius ou Adoacrius Roi des Saxons devoit, tandis que les Visigots attaquoient Orleans, remonter la Loire sur la Flote qui étoit formidable, & venir après avoir débarqué audessous du Pont de Cé, prendre la ville d'Angers; Quel parti les Visigots avoient-ils fait à Audoagrius? Je l'ignore; mais, comme il agissoit contre le même ennemi qu'eux & dans le même tems qu'eux, je puis supposer qu'ils agissoient de concert, & la suite de l'Histoire est très-favorable à cette supposition.

Il est sensible que le projet des Visigots étoit de se rendre maîtres du cours de la Loire & de séparer ainsi en deux les Provinces obéissantes. Si après cela Egidius se retiroit dans la partie de ces Provinces qui étoit entre la Loire & le Rhin, on lui enlevoit la partie qui étoit entre la Loire & la Méditerranée. S'il se retiroit dans la première Lyonoise, il abandonnoit les Armoriques, & on les obligeoit eux & les habitans des Provinces obéissantes qui étoient au Nord de la Loire à se soumettre à l'Empereur de Ricimer, à Severus dont les Visigots se disoient être les troupes Auxiliaires.

Le projet des Visigots fut deconcerté par la bataille qu'Egidius & Childeric gagnèrent contr'eux & qui se donna entre la Loire & le Loiret. „ Frederic (1) frere „ de

(1) Adversus Egidium Comitem utriusque militiarum ut fama commendat Deo bonis operibus compla-

„ de Theodoric Roi des Visigots , dit I-^{LIV. III.}
 „ dace, s'étant mis en Campagne pour at-^{CH. VIII.}
 „ taquer Egidius qui , suivant ce que pu-
 „ blie la Renommée , est une personne
 „ agréable à Dieu & par ses vertus & par
 „ ses œuvres , ce Prince a été défait ain-
 „ si que tous ceux qui l'avoient joint , &
 „ lui-même il a été tué sur la place. Cet-
 „ te bataille s'est donnée dans le Com-
 „ mandement Armorique ”. Marius Aven-
 „ ticensis ajoute quelques circonstances au
 „ récit d'Idace. (1) „ Sous le Consulat de Basi-
 „ lus & de Bibianus , écrit l'Evêque d'A-
 „ vanches , Egidius donna une bataille
 „ contre les Visigots auprès d'Orleans &
 „ sur le terrain qui est entre la Loire &
 „ le Loiret. Frédéric un des Rois des
 „ Visigots y fut tué ”. On ne sauroit douter
 „ que nos deux Chroniqueurs ne parlent ici
 „ du même événement. Le même Prince
 „ ne sauroit être tué dans deux actions dif-
 „ férentes. Si Marius appelle Roi , le Fre-
 „ deric qui commandoit l'Armée des Visi-
 „ gots & qu'Idace ne qualifie que de frere
 „ de Roi, c'est, comme nous le dirons plus
 „ au long ailleurs , que l'usage étoit alors de
 „ donner le titre de Roi aux enfans des Rois.
 „ Nous verrons même qu'en France où la
 „ Cou-

placentem , in Armorica Provincia Fredericus fra-
 „ ter Theodorici Regis insurgens cum his cum qui-
 „ bus fuerat superatus occiditur. *Idatii Chron. ad ann.*
 463.

(1) Basilo & Bibiano Consulibus , pugna facta est inter
 „ Egidium & Gothos inter Ligere & Ligericino juxta
 „ Aurelians , ibique interfectus est Fredericus Rex Go-
 „ thorum. *Mar. Avent. Chron. ad ann. 463.*

LIV. III.
CH. VIII.

Couronne ne tomboit point en quenouille, on donnoit le nom de Reines aux filles de nos Rois, parce qu'elles étoient leurs filles. (1) C'est ce que Monsieur de Valois a très-bien éclairci & ce que personne n'ignore. On ne fera pas non plus surpris de voir qu'Idace mette dans le Commandement Armorique le petit espace de terrain qui est entre la Loire & le Loiret, dès qu'on se rappellera ce que nous avons dit dans notre premier Livre sur l'étenduë de ce Commandement qui renfermoit la quatrième Lyonoise ou la Province Senonoise dont étoit Orleans.

Aucun des deux Auteurs qui viennent d'être cités ne dit, il est vrai, que Childeric fût avec Egidius lorsque ce dernier gagna la bataille où Frederic fut tué, mais on peut prouver par le témoignage de Gregoire de Tours, que ce Roi des Francs s'y trouva en personne; car c'est de cette bataille-là qu'il convient d'entendre ce que dit notre Historien quand il écrit: „ Pour reprendre le fil de l'Histoire, Childeric combattit dans les actions de guerre dont l'Orleanois fut le théâtre. Ceci, je le fais bien, veut être prouvé plus au long. Déduisons donc nos preuves.

Gte.

(1) Regum enim liberos Reges vocari nos erit. Sic Gregorius Turonensis Guntharium & Chrammum Chlotarii Regis filios, Fortunatus in libro nono Childerbertum & Dagobertum infantes ejus ex Chilperici nepotes, Reges appellat. *Valesius Rerum Fran. lib. 1. pag. 329.*

Gregoire de Tours après avoir raconté à la fin du douzième Chapitre du second Livre de son Histoire, le rétablissement de Childeric, laisse ce Prince pour un tems & il employe les cinq Chapitres qui suivent immédiatement le douzième au récit de plusieurs actions édifiantes & de quelques autres événemens qui sont plutôt de l'Histoire Ecclesiastique que de l'Histoire profane. Ce n'est donc qu'au commencement du dix-huitième Chapitre que Gregoire de Tours reprend l'Histoire de Childeric, & il la reprend encore à la maniere dont nous avons dit dans notre Discours préliminaire qu'il en usoit dans la narration des événemens arrivés avant le Baptême de Clovis, c'est-à-dire, en citant plutôt ces événemens, qu'en les racontant exactement. Voici le commencement de notre dix-huitième Chapitre.

» Pour reprendre (1) le fil de l'Histoire,
 » Childeric se trouva aux combats
 » qui se donnerent dans l'Orleanois. Au-
 » dougrius & ses Saxons débarquerent
 » près d'Angers. Les maladies firent périr
 » une grande partie du Peuple. Egidius
 » mourut & il laissa un fils qui s'appelloit
 » Syagrius. Après la mort d'Egidius,
 » Au-

(1) Igitur Childericus Aurelianis pugnas egit. Adouacrius vero cum Saxonibus Andegavum venit. Magna tunc lues populum devastavit. Mortuus est autem Egidius & reliquit filium Syagrium nomine, quo defuncto Adouacrius de Andegavo & aliis locis obhides accepit. *Gregor. Tur. Hist. lib. 2. cap. 13.*

LIV. III.
CH. VIII.

„ Audoagrius reçut des ôtages de la Cité
„ d'Angers & de plusieurs autres. „ Nous
rapporterons dans la suite le reste de ce
passage. Expliquons ce qui vient d'en être
traduit.

Il est rendu certain par ce qu'on vient
de lire, que les combats donnés auprès
d'Orleans & la descente d'Audoagrius en
Anjou, sont des événemens arrivés entre
le rétablissement de Childeric & la mort
d'Egidius, c'est-à-dire, entre l'année qua-
tre cens soixante & deux & l'année quatre
cens soixante & quatre, qui, comme on
va le voir, est l'année où mourut Egidius.
D'un autre côté il est constant par les Fai-
tes de Marius Aventicensis que ce fut en
quatre cens soixante & trois qu'Egidius
gagna aux portes d'Orleans la bataille où
les Visigots & ceux qui les avoient joints,
c'est-à-dire les Alains établis sur la Loire,
furent défaits à plate couture. Ainsi le
tems & le lieu où se donna cette bataille
font croire que c'est d'elle que Gregoire
de Tours entend parler lorsqu'il écrit:
Pour reprendre le fil de l'Histoire, Childeric se trouva aux combats donnés dans l'Orleanois.

Il est donc sensible par le récit d'Idace,
par celui de Marius comme par celui de
Gregoire de Tours confrontés ensemble
& éclaircis l'un par l'autre; Que Frederic
s'étoit avancé jusques dans les quartiers des
Alains; qu'il y avoit été joint par ces Bar-
bares & qu'il prétendoit se rendre maître
d'Orleans à la faveur de la division que les
Saxons devoient faire, mais que son Ar-
mée

mée après plusieurs rencontres fut enfin LIV. III.
 taillée en pieces par Egidius & par Chil- CH. VIII.
 deric dans une bataille rangée. Les Visi-
 gots auront ensuite regagné leurs quartiers
 le mieux qu'ils auront pû, & les Alains
 auront été desarmés & dispersés. On au-
 ra voulu détruire entièrement cette Colo-
 nie qui depuis cinquante ans qu'elle avoit
 été établie par Aëtius dans le centre des
 Gaules, n'avoit point cessé d'y commet-
 tre des violences & qui par ses intelligen-
 ces avec les étrangers, les avoit mises
 plus d'une fois dans un danger éminent.
 On aura donc pour l'extirper transplanté
 nos Alains dans les Provinces obéissantes,
 & dans les Provinces Confédérées, & l'on
 les y aura si bien *esparpillés*, s'il est per-
 mis d'user ici de ce mot, qu'il leur étoit
 impossible de commencer à s'attrouper en
 aucun endroit sans y être aussi-tôt enve-
 loppés. Voilà peut-être pourquoi le nom
 propre d'*Alain* est encore aujourd'hui si
 commun dans le Duché de Bretagne, qui
 dans les tems dont il est ici question, étoit
 un des pays compris dans la Confédéra-
 tion Armorique. Comme cette portion
 du Commandement Maritime n'avoit point
 essuyé depuis long-tems les malheurs de la
 guerre, elle devoit être très-peuplée &
 l'on y aura relégué à proportion un plus
 grand nombre d'Alains que dans les autres
 contrées parce qu'il y étoit plus aisé qu'il
 ne l'étoit ailleurs, de les réduire à vivre
 en paix dans les lieux où ils seroient
 distribués, ceux qui avoient été pris les
 armes à la main comme captifs & ceux
 qui



LIV. III.
Ch. VIII.qui s'étoient rendus comme des exi-
lés.

L'observation que nous allons faire fortifera encore notre conjecture. Paulin de Périgueux comme on l'a déjà lu dans le Chapitre douzième du second Livre de cet Ouvrage, écrivit son Poème sur les Miracles opérés par l'intercession de saint Martin sous le Pontificat de Perpetuus saint Evêque de Tours vers l'année quatre cens soixante & deux, mais qui ne mourut que vers quatre cens quatre-vingt-onze. Ainsi les apparences sont que ce n'aura été qu'à près l'année quatre cens soixante & trois que Paulin aura composé le Poème dont nous parlons & qu'il dédie à Perpetuus. Or notre Poète en faisant mention des maux que les Alains de la Loire faisoient au pays, en parle comme d'un mal passé. *Dans le tems où les Gaules avoient tant à souffrir des Huns qui servoient l'Empire en qualité de ses Confédérés.* Voilà comment il s'explique dans les vers que nous avons rapportés. Ce qui est encore certain, c'est qu'il n'est plus fait aucune mention des Alains de la Loire, dans l'Histoire des tems postérieurs à l'année quatre cens soixante & trois.

Les Romains & les François eussent aussi chassé pour lors Audoagrius de l'Anjou en le forçant l'épée à la main à se rembarquer comme nous verrons qu'ils l'y forcèrent dix ans après, si la mort d'Égredius ne les en eût point empêchés; mais cette mort qui devoit apporter un grand changement dans la Gaule, les réduisit à



capituler avec ce Roi des Saxons. Ils Liv. III.
Ch. VIII. lui accorderent donc une forte contribution afin de l'engager à reprendre la route de son pays, & pour sûreté du paiement de la somme convenüe, ils lui donnerent des ôtages qu'il emmena sur ses vaisseaux. Notre Histoire contient trente exemples de semblables compositions faites entre les Pirates du Nord & différentes Contrées des Gaules où ils avoient fait des descentes.

Comme la nécessité d'expliquer la narration de Gregoire de Tours m'a contraint à parler d'avance de la mort d'Egidius & de la retraite des Saxons, deux événemens qui appartiennent à la fin de l'année quatre cens soixante & quatre dans laquelle je n'étois point encore entré; j'avertis pour plus de clarté que je vais remonter au commencement de cette année quatre cens soixante & quatre. Je dirai donc en repreneant l'ordre Chronologique, qu'Egidius voyant que Ricimer lui avoit attiré les Saxons sur les bras, résolut de se liguier de son côté avec les Vandales d'Afrique & de les engager à concerter avec lui quelque entreprise capable d'operer une puissante diversion en faveur des Gaules. On peut bien croire qu'un Citoyen aussi vertueux que les Auteurs contemporains d'Egidius disent que l'étoit ce Romain, n'auroit pas recherché l'alliance des plus dangereux ennemis de l'Empire, si Ricimer & les Visigots ne l'eussent point réduit dans une situation pareille à celle où étoit François premier lorsqu'il fit venir à son

LIV. III. à son secours la Flotte du Sultan des
CH. VIII. Turcs.

Tout mal instruits que nous sommes des événemens du regne de Severus nous ne laissons pas de savoir qu'Egidius avoit encore un autre motif de prendre des liaisons avec les Vandales d'Afrique. Theodoric second l'ami de Ricimer, négocioit alors en son nom & au nom de Severus, un Traité de paix avec les Sueves (1) qui s'étoient emparés d'une partie de l'Espagne & contre qui le Roi des Visigots faisoit actuellement la guerre au nom & sous les auspices de l'Empire. Arborius reconnu pour Maître de la Milice des Gaules par tous les Partisans de Severus entroit même dans la négociation. Ainsi Egidius ne pouvoit pas douter que ses ennemis ne voulassent, en faisant la paix avec les Sueves, se mettre en état de lui faire la guerre avec plus de vigueur. Rien n'est plus autorisé par la Loi naturelle que le dessein d'opposer des Alliés à des ennemis.

Egidius envoya donc des personnes de confiance à Carthage pour y traiter avec Genferic. Voici ce que dit Idace à ce sujet. » (2) Au mois de Mai de la troi-

» sième

(1) Legatos Remifundus mittit ad Theodericum qui similiter suos ad Remifundum remittit. Legati eodem anno duabus vicibus à Rege Suevorum mittuntur ad Regem Theodericum ad quem & Arborius proficiscitur evocatus. *Idatii Chron.* ad ann. 464.

(2) Mense Maio supradicti viri Egidii Legati per-

» sième année du regne de Severus, c'est-
 » à-dire, en l'année quatre cens soixante
 » & quatre, les Envoyés du même Egi-
 » dius dont nous avons parlé ci-dessus, se
 » rendirent auprès des Vandales par la
 » route de l'Océan; & le mois de Sep-
 » tembre suivant ils revinrent dans les
 » Gaules par la même route. Egidius
 » en faisant aller les Envoyés par la Mer O-
 » ceane ne leur faisoit point prendre la voye
 » la plus courte & la plus commode pour
 » se rendre des Gaules à Carthage, mais
 » leur voyage qu'il avoit apparemment des-
 » sein de tenir secret, se pouvoit cacher
 » plus aisément que s'il les eût laissés s'em-
 » barquer dans un des Ports des Gaules sur
 » la Mer Mediterrannée. Il auroit fallu,
 » s'ils eussent pris cette dernière route, qu'ils
 » eussent traversé pour aller s'embarquer à
 » Marseille, plusieurs Provinces où Ricci-
 » mer avoit des amis & qu'ils se fussent en-
 » core exposés à être pris par ceux de ses
 » vaisseaux qu'il faisoit croiser sur la côte des
 » Provinces Narbonoises.

Les Vandales prirent-ils des engagements
 avec Egidius & firent-ils quelques mouve-
 mens en sa faveur? C'est ce que nous
 ignorons. Il est à croire que la mort de
 ce Généralissime arrivée peu de tems a-
 près le retour de ses Envoyés rendit inu-
 tile tout ce qu'ils avoient traité à Cartha-
 ge; suivant Idace ces Envoyés ne furent
 de

LIV. III.
CH. VIII.

Oceanum ad Vandalos transeunt, qui eodem
 curru mense Septembri revertuntur ad suos. *Ibidem.*



LVI. III.
CH. VIII.

de retour qu'au mois de Septembre de l'année quatre cens soixante & quatre, & suivant ce même Auteur, Egidius mourut avant le dix-neuvième Novembre de la même année, puisqu'il mourut, on comptoit encore la troisième année du regne de Severus, qui avoit commencé son Empire le dix-neuvième Novembre de l'année quatre cens soixante & un.

Idace écrit, en rapportant la mort d'Egidius, (1) que les uns disoient que ce Romain avoit été empoisonné, & les autres qu'il avoit été étranglé par quelque Domestique gagné par les ennemis. Véritablement tout ce qu'on peut inferer des expressions qu'Idace employe, c'est qu'Egidius fut trouvé mort dans son lit, & que sa mort ne fut pas naturelle; mais qu'il ne fut point averé s'il avoit été empoisonné ou s'il avoit été étouffé. Cet Auteur contemporain ne s'expliqueroit pas comme il le fait, si notre Egidius eût été poignardé, ou si sa mort eût été une mort naturelle.

Après la mort d'Egidius, ajoute Idace, les Visigots se mirent en possession de plusieurs Contrées qu'il défendoit contre eux & qu'il pretendoit conserver à l'Empire Romain; Quelles furent ces Contrées que les Visigots envahirent immédiatement après la mort d'Egidius? Peut-être fut-ce alors qu'ils

(1) Egidius moritur, alii dicunt insidiis, alii veneno, quo deficiente Gothi regiones in vadunt, quas Romano nomeni tuebatur. *Ibidem.*

qu'ils étendirent leurs quartiers d'un côté ^{LIV. III.} jusqu'au Bas-Rhône & d'un autre côté ^{CH. VIII.} jusqu'à la Basse-Loire, en occupant les Cités de la seconde Aquitaine qu'ils ne tenoient pas encore. Les Visigots ne firent point alors de plus grandes acquisitions. Theodoric leur Roi gardoit des mesures avec l'Empire dont il se disoit l'Allié quoiqu'il fût en guerre avec Egidius. La Chronique d'Idace, où il est fait mention de la mort de Theodoric ne dit point que ce Prince ait jamais rompu avec l'Empire. D'ailleurs on voit par la suite de l'Histoire que ce ne fut que sous le regne d'Euric le successeur de Theodoric que les Visigots envahirent la premiere Aquitaine, Tours & quelques autres Villes de la troisième Lyonoise & le pays qui s'appelle aujourd'hui la Basse-Provence.

Comme nous trouvons en lisant l'Histoire des tems subséquents à la mort d'Egidius, que l'autorité Imperiale étoit en ces tems-là rétablie dans les Gaules il faut croire que cette mort qu'on peut regarder comme un coup de Ricimer, y fit cesser les troubles & la guerre civile. Egidius n'étant plus en vie, les Romains de son parti & leurs alliés auroient reconnu après quelques négociations l'Empereur Severus, & par-là ils auroient fait leur paix avec les Visigots, qui n'avoient tiré l'épée que pour le service de ce Prince.

Quel fut le successeur d'Egidius dans l'emploi de Maître de la Milice? Je n'en fais rien. Suivant le cours ordinaire des affaires d'Etat on aura mis en pleine pos-
ses-

cession de cet emploi Arboarius qui succédoit déjà en Espagne en qualité de successeur legitime de ce Nepotianus que Majorien avoit destitué pour installer à sa place Egidius. On aura fait Patrice Gunderic Roi des Bourguignons, que le Pape Hilaire qualifie de Maître de la Milice dans une Lettre écrite du vivant d'Egidius, & de laquelle nous avons parlé ci-dessus. Peut-être aussi Gunderic fut-il le successeur d'Egidius dans la Province des Gaules.

Quelques Auteurs modernes ont cru qu'après la mort d'Egidius la dignité de Maître de l'une & de l'autre Milice dans le Diocèse de la Préfecture des Gaules avoit été conférée à son fils Syagrius. Cependant nous verrons dans la suite que Syagrius n'a jamais été Maître de la Milice dans le Département de la Préfecture des Gaules & qu'il ne succéda à son père que dans l'emploi de Comte ou de Gouverneur particulier de la Cité de Soissons qu'Egidius avoit toujours gardé quoiqu'il fût revêtu d'une dignité bien supérieure à cet emploi. D'autres Ecrivains ont cru que le Comte Paulus dont il est parlé dans Gregoire de Tours, à l'occasion d'un événement arrivé vers l'année quatre cens soixante & douze, comme d'un des Chefs des troupes Romaines, eût été le successeur d'Egidius dans l'emploi de Maître de la Milice; mais je pense qu'ils se trompent aussi, parce que Gregoire de Tours en parlant de cet événement

où Paulus fut tué, ne le qualifie que de Comte. Or vouloir que Gregoire de Tours se soit trompé & qu'il ait par erreur donné à Paulus le titre de Comte au lieu de celui de Maître de la Milice, c'est vouloir que des Historiens François du dix-septième siecle se soient trompés sur le titre qui appartenoit à un de nos Capitaines celebres, tué seulement soixante ans avant eux dans une action de guerre, & qu'ils ayent qualifié le mort de Lieutenant General, au lieu de l'appeller, ainsi qu'ils l'auroient dû, Marechal de France. Je conclus donc que ce qu'on peut imaginer de plus probable concernant le successeur d'Egidius, c'est que ce fut ou Gunderic ou bien Arbo-rius dont nous venons de parler. C'aura été à l'un des deux qu'aura succédé Chilperic l'un des Rois des Bourguignons que nous verrons Maître de la Milice dans quelques années.

LIV. III.
CH. VIII.

